

VILLA
MÉDITERRANÉE

Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur

PLUS LOIN QUE L'HORIZON

LES MOBILITÉS EN MÉDITERRANÉE

À PARTIR DU

14 JUIN 2013

DOSSIER DE PRESSE

PARCOURS D'EXPOSITION

NARRATEUR : BRUNO ULMER

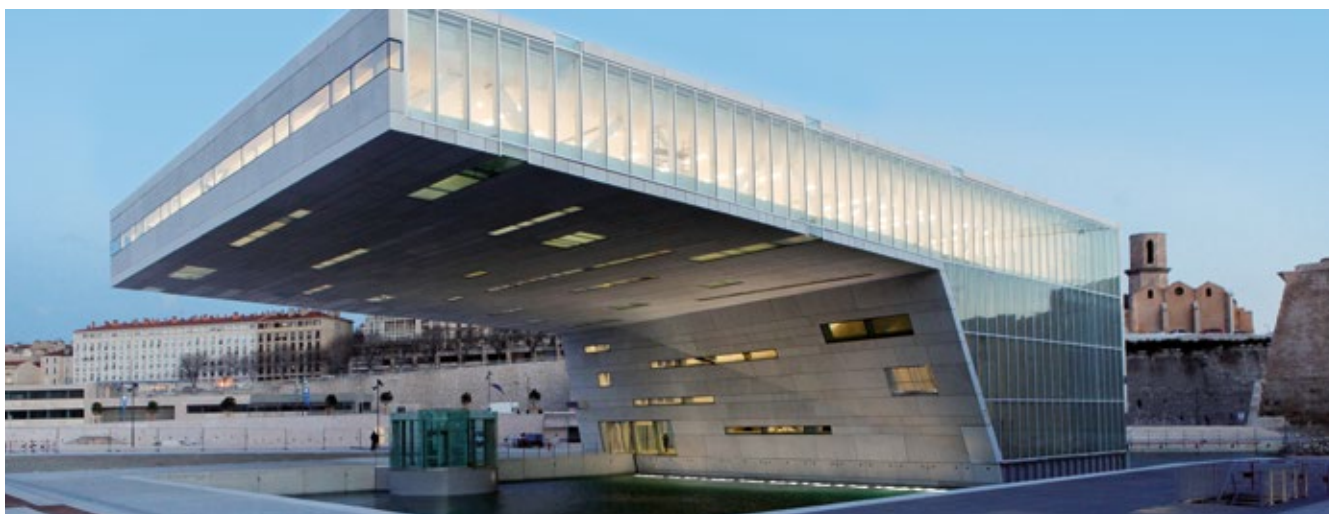
WWW.VILLA-MEDITERRANEE.ORG

ESPLANADE DU J4 | MARSEILLE

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE LA VILLA MÉDITERRANÉE	P.3
LES PARCOURS D'EXPOSITION, MARQUE DE FABRIQUE DE LA VILLA MÉDITERRANÉE	P.4
LE PARCOURS D'EXPOSITION <i>PLUS LOIN QUE L'HORIZON</i>	P.5
Biographie de Bruno Ulmer	
MÉTHODOLOGIE DU PARCOURS D'EXPOSITION <i>PLUS LOIN QUE L'HORIZON</i>	P.7
Le comité scientifique La scénographie La production Les collaborations	
AUTOUR DES PARCOURS, LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE	P.10
LA REVUE DE LA VILLA MÉDITERRANÉE	P.11
GÉNÉRIQUE	P.12
La scénographie La production exécutive Les partenaires Archives audiovisuelles Iconographie	
INFORMATIONS PRATIQUES	P.13

PRÉSENTATION DE LA VILLA MÉDITERRANÉE



Qu'est-ce que la Villa Méditerranée ?

La Villa Méditerranée est née de la volonté de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de créer un lieu qui soutient la construction de la Méditerranée de demain. S'emparer des grands enjeux de la Méditerranée contemporaine, y aborder les questions actuelles et de perspectives, telle est l'ambition de la Villa Méditerranée. Economie, environnement, urbanisme, (r)évolutions politiques : ce large territoire, régulièrement sous tension, soumis à de multiples menaces (environnementales, démographiques, géopolitiques...), constitue une véritable chambre d'écho. D'une rive à l'autre, d'un pays voisin à un autre, les perceptions peuvent aussi totalement diverger. Ce territoire entretient depuis longtemps les préjugés et les idées toutes faites. La Villa Méditerranée s'est donnée pour mission – aussi exigeante que passionnante – de les dépasser. Une manière de maintenir vivace le dialogue à hauteur de citoyens. Il s'agira ainsi de donner des clés de compréhension, pour que chacun, quels que soient son âge et son statut, puisse se sentir acteur de cet espace plutôt que simple spectateur. S'approprier le débat de manière sensible, en vivant chacun sa propre expérience, sans volonté de faire la leçon ni d'imposer une ligne de conduite. L'originalité du projet Villa Méditerranée tient ainsi à cette capacité à rendre accessible au grand public des thématiques traditionnellement réservées aux chercheurs et aux experts.

Un axe fort : la coopération internationale

La Villa Méditerranée ambitionne de devenir un lieu d'accueil et de mise en contact ouvert à tous les réseaux travaillant sur la coopération internationale en Méditerranée : une plateforme d'échange et de ressources clairement identifiée pour ces spécialistes d'institutions internationales, de

« think tanks », de collectivités territoriales, d'associations, de centres de recherches ou d'organismes économiques. Colloques, conférences, rencontres : la Villa Méditerranée aspirera à devenir un symbole du dialogue entre les cultures et de la construction d'un espace de paix et de coopération. Une partie des travaux de ces experts sera ainsi proposée au grand public.

Une attention particulière sera accordée à la jeunesse méditerranéenne. Des thématiques lui seront régulièrement consacrées, comme dans le parcours *2031 en Méditerranée, nos futurs !* ainsi que différents programmes d'échanges et d'accueil spécifiques. Croiser les expériences et les regards, pour mieux préparer l'avenir commun.

Où est située la Villa Méditerranée ?

À Marseille, entre le Vieux-Port et le port de la Joliette, à proximité immédiate du MuCEM, sur l'esplanade du môle J4, autrefois occupée par les activités portuaires. En cette année 2013, où Marseille - Provence est Capitale Européenne de la Culture, ce nouveau front de mer constitue la plus spectaculaire des métamorphoses de la cité phocéenne. La Villa Méditerranée s'épanouit au cœur de cette exceptionnelle transformation urbaine, au pied de la cathédrale de la Major et à l'extrémité du nouveau quartier d'affaires baptisé « Euroméditerranée ».

Que voir, que faire à la Villa Méditerranée ?

Le programme de la Villa Méditerranée est construit autour de thématiques liées aux enjeux contemporains spécifiques à l'espace méditerranéen. Il s'articule autour de parcours d'exposition complétés par des approches plurielles sous forme de colloques, de forums ou de séminaires et de manifestations artistiques et culturelles.

LES PARCOURS D'EXPOSITION, MARQUE DE FABRIQUE DE LA VILLA MÉDITERRANÉE

Qu'est-ce qu'un parcours d'exposition?

Au départ, il y a le travail des experts que la Villa Méditerranée, maître d'œuvre, choisit de réunir autour d'une thématique. Ethnologues, océanographes, prospectivistes, sociologues, géopoliticiens, etc. : ils sont nombreux à faire de la Méditerranée l'objet de leurs recherches au long cours. Mais ces hommes ne se croisent que trop rarement ; l'interdisciplinarité, à quelques exceptions près, reste le plus souvent à construire. Ils n'ont guère plus l'occasion de rencontrer le grand public. De confronter et de faire partager le fruit de leurs recherches au simple citoyen.

La Villa Méditerranée entend abolir ces frontières de la connaissance et du partage d'expérience pour mieux en aborder la complexité. Elle s'est pour cela dotée d'un outil original qui constitue une véritable marque de fabrique : le parcours. Il s'agit, une fois arrêtée une thématique, d'introduire un narrateur entre le comité scientifique ayant produit la matière première et le grand public : réalisateur de fiction et/ou de documentaire, metteur en scène, écrivain, artiste, ce « passeur » sait traduire ce « corpus » en histoires, à la fois expositions et récits. Chaque parcours doit ainsi être vécu par le visiteur comme une immersion qui le conduira ensuite à mener sa propre réflexion et à se forger une opinion afin de s'approprier le débat. Au service de son histoire, le narrateur s'entoure d'un scénographe pour accompagner le spectateur dans sa déambulation, et d'une production exécutive pour la fabrication de ces images.



Les parcours sont de durée variable : propositions permanentes d'un minimum de trois ans, actualisées en cours de route, et temporaires de deux fois trois mois dans l'année, sur des thématiques spécifiques. La première saison de la Villa Méditerranée sera jalonnée de deux parcours. Le premier, *Plus loin que l'horizon* – pour trois ans – sera consacré aux mobilités humaines (touristes mais aussi clandestins) et marchandes en Méditerranée. Il sera conduit par le documentariste Bruno Ulmer. Le second, *2031 en Méditerranée, nos futurs !*, donnera la parole, en images et en dessins, aux jeunes du pourtour de la Méditerranée sur leurs visions d'avenir. Il est signé du cinéaste Régis Sauder.

En correspondance avec chaque parcours, les manifestations plus ponctuelles de la Villa Méditerranée – spectacles, films, conférences – permettront évidemment d'accompagner le débat de manière complémentaire et pluridisciplinaire. Car un parcours en appelle un autre...

LES GRANDES ÉTAPES DE LA CONSTRUCTION D'UN PARCOURS

LE COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Composé d'experts, il se réunit à un rythme mensuel sur une période de 6 à 12 mois, pour échanger autour d'une thématique prédéfinie par la Villa Méditerranée pour les parcours temporaires ou pour définir eux-mêmes la thématique des parcours permanents.

LE NARRATEUR :

Les échanges et le fruit de la réflexion du comité scientifique, sont ensuite livrés au narrateur, qui s'empare de ces éléments pour les traduire en « histoires » auprès du grand public.

LE SCÉNOGRAPHE :

Le récit délivré par le narrateur est ensuite mis en scène dans l'espace par une agence de scénographie.

LA PRODUCTION EXÉCUTIVE :

Le narrateur s'entoure également d'une société de production exécutive pour produire les images du parcours.

LE PARCOURS D'EXPOSITION "PLUS LOIN QUE L'HORIZON"

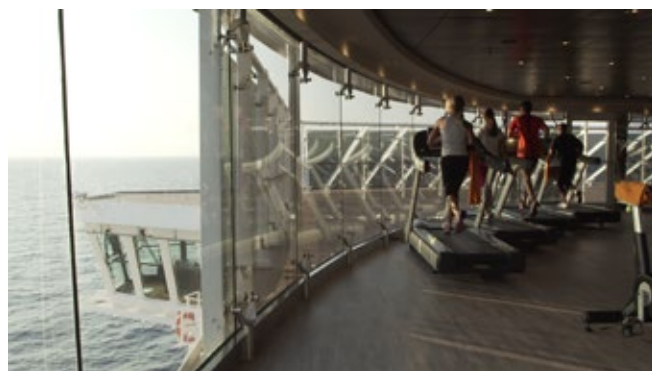
LES MOBILITÉS EN MÉDITERRANÉE, COMME SI VOUS Y ÉTIEZ...

Une main gantée de blanc s'approche et se saisit de la fraise, si parfaitement rouge qu'on la croirait artificiellement lustrée. Nous sommes à Huelva, en Andalousie, où la culture de cet « or rouge » emploie 50.000 personnes, pour l'essentiel des saisonniers venus du Maghreb ou d'Europe centrale. Les serres s'étendent à perte de vue, sur 6000 hectares, l'équivalent de plus de 5000 terrains de football. Depuis cette « mer de plastique », l'Espagne nourrit l'Europe entière, été comme hiver. Le documentariste Bruno Ulmer nous embarque ainsi dans la vie mouvementée d'une barquette de fraises, depuis sa récolte espagnole jusqu'au marché de Wazemmes, à Lille, où elle trouvera son client final. Entre les deux : 2500 km en camion, des déchargements, des ballets de palettes... Strawberry road-trip, en somme...



Avec le parcours *Plus loin que l'horizon*, Bruno Ulmer nous plonge au cœur des mobilités méditerranéennes, nous les fait vivre au plus près, en immersion et en images. L'expérience est unique. Elle s'appuie sur plusieurs récits. A chacun correspond un espace dédié. Mais toutes ces mobilités s'entrecroisent, se répondent parfois... Et chacun les appréhendera à sa façon, plongé physiquement dans leur réalité. Il n'y a pas de grille de lecture : le visiteur fera en quelque sorte son propre montage de ces histoires-là. Il y a d'abord cette mobilité marchande qui saute aux yeux, la plus perceptible, avec ce commerce de la fraise, ou cette frénésie dont semble prise le port d'Istanbul, où virevoltent les containers en provenance de Chine. Une partie d'entre eux, à laquelle on adjoindra des produits « made in Turkey », rejoindra ensuite Alger et ses grands marchés. Istanbul-Alger, symbole de la Méditerranée-monde, de ce mouvement incessant né du commerce.

Avec « Welcome on board », on demeure dans une forme de marchandisation. Celle d'une Méditerranée toujours rêvée, voire sublimée, à travers le tourisme de masse version croisière. Nous vivrons, avec ses émotions - ses dérives et ses limites - le quotidien de ces voyageurs choyés à bord d'un de ces paquebots-villes, accostant à



son tour à d'autres villes tenues néanmoins à distance : Venise, Bari, Katakolon, Izmir, Istanbul, Dubrovnik. Vues plongeantes garanties...

C'est une toute autre forme de traversée qui attend le visiteur dans deux autres histoires, « Les hommes qui marchent » et « Les clandestins de la mer ». Au même moment, au risque de leur vie, ils tentent de rallier leur Méditerranée également rêvée, où ils espèrent trouver un travail, refaire une vie, se construire un avenir. C'est l'envers - l'enfer -- du décor, servi par une scénographie très suggestive. Ici, la marchandise a laissé place à l'humain. Mais l'humain n'est-il pas parfois aussi traité comme une vulgaire marchandise? Les frontières sont floues...

Devant tant de mouvements, il faut quand-même prendre le temps du temps. Le parcours y incite. Comme dans une ville que l'on découvre, des aires de repos sont aménagées. Pour aller plus loin, par exemple, et collecter de l'information brute sur l'un des trois « totems », sorte de tables d'orientation consacrées à un thème précis (migrations, mobilités marchandes, tourisme). De quoi alimenter sa réflexion. Avant, pourquoi pas, de s'abandonner totalement à la contemplation devant le mur d'horizon : sur un écran de 15 m de long défilent de très longs plans-séquences d'un horizon de mer calme, traversée de légers mouvements.

BRUNO ULMER, NARRATEUR DU PARCOURS

« L'espace méditerranéen est tout entier synonyme et symbole de mobilité. Depuis les temps les plus reculés, les mobilités humaines et marchandes ont tracé des lignes de parcours, d'échanges, de découvertes, de rencontres et d'inconnu, mais aussi des lignes de territoires, de murs, de barrières, de frontières... Aujourd'hui démultipliés par des siècles d'Histoire, ces parcours, terrestres et maritimes, explosent au rythme de la mondialisation et de l'expansion démographique. Les routes sont devenues autoroutes à flux de touristes et de camions de marchandises, ou autoroutes de la mer prenant naissance en Chine et débarquant dans les ports d'Athènes, de Barcelone ou d'Istanbul... La Méditerranée s'est faite Monde mais, s'ouvrant au commerce, elle prend le risque de se fermer aussi aux hommes : Espace Schengen et libre circulation des marchandises contre frontières et clandestinité ; touristes contre migrants ; saisonniers contre exilés, réfugiés ; visa contre sans-papiers ; surveillance satellitaire contre embarcations de fortune... Mais la Méditerranée, la « mare », ne peut se défaire de son « nostrum ». Elle sait ré-agir, ré-unir, provoquer l'échange, la rencontre, renouer les liens, dire à ceux qui l'habitent et à ceux qui veulent la rejoindre, ce qu'ils ont en commun. Et justement, si la Méditerranée a toujours eu ce talent de mettre les destins, aussi multiples soient-ils, en communauté, c'est bien parce que la mobilité, les mobilités sont facteurs d'équilibre. Toute l'ambition du parcours *Plus loin que l'horizon* tient en cette courte phrase qui la résume : « Du mouvement naît l'équilibre ». *Plus loin que l'horizon* n'est pas une promesse au dépassement ou un simple appel au large... C'est une véritable invitation à porter loin le regard ; à saisir dans chacune de ses mobilités mises en scène, les réalités concrètes et actuelles d'une Méditerranée en mouvement ; à chercher le fil qui indéniablement lie les chemins des marchandises, du travail ou du tourisme à ceux des hommes, des identités et des cultures ; à s'interroger, enfin, sur le futur de ces mobilités pour y lire – c'est notre conviction – l'enjeu humaniste auquel la Méditerranée fait face. »

BRUNO ULMER



BIOGRAPHIE DU NARRATEUR BRUNO ULMER

Né en 1959 au Maroc, Bruno Ulmer est réalisateur de documentaires. Ses films attestent de son intérêt pour les questions de jeunesse et d'identité, liées au bassin méditerranéen.

Dans *Casa Marseille Inch'Allah* (2002), il rend compte de la vie de jeunes mineurs marocains clandestins à Marseille. *Petites bonnes* (2004) se penche quant à lui sur la situation d'esclavage domestique que vivent de jeunes Marocaines à Marseille. Avec *Welcome Europa* (2008), premier documentaire français primé au prestigieux Sundance Festival, Bruno Ulmer suit au plus près l'errance de jeunes immigrés à la conquête d'un rêve européen qui se brise. Dans *Les Scouts d'Al-Madhi* (2011), il plonge au Liban au sein d'une organisation scoutte chiite liée au Hezbollah.

Enfin avec *Orsay'* (2012) et *Il était une fois les mille et une nuits* (2013), Bruno Ulmer explore le monde de l'art et de l'imaginaire, créant ainsi un pont avec son activité parallèle d'artiste plasticien. Ayant exposé son travail à New York, Paris, Amsterdam et Berlin, il engage actuellement une réflexion et un travail photographique sur la question du portrait et de l'identité.

MÉTHODOLOGIE DU PARCOURS

Les parcours d'exposition n'auraient pu être élaborés sans la contribution d'un groupe de travail réunissant comité scientifique, scénographe et production audiovisuelle.

Le comité scientifique

Le comité scientifique de *Plus loin que l'horizon* s'est réuni de mars 2010 à février 2011.

COMPOSITION DU COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Jean-Luc Arnaud, Directeur de recherches au CNRS, Maison Méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH).

Pierre Arragon, Réalisateur audiovisuel et responsable atelier multimedia et formation à distance au Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes.

Abdelmajid Arrif, ethnologue, coordination et édition BibMed, Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH).

Valérie Gerbault, Responsable de la communication au Centre méditerranéen de la communication audiovisuelle.

Marie-Christine Hélias, chargée de documentation, Institut national de l'audiovisuel Méditerranée (INA)

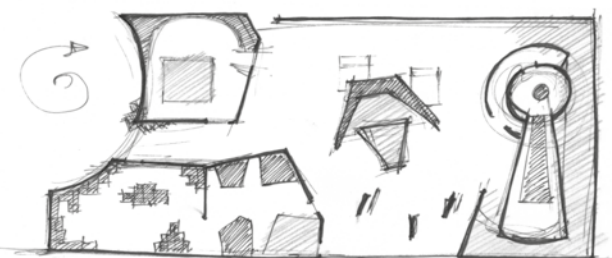
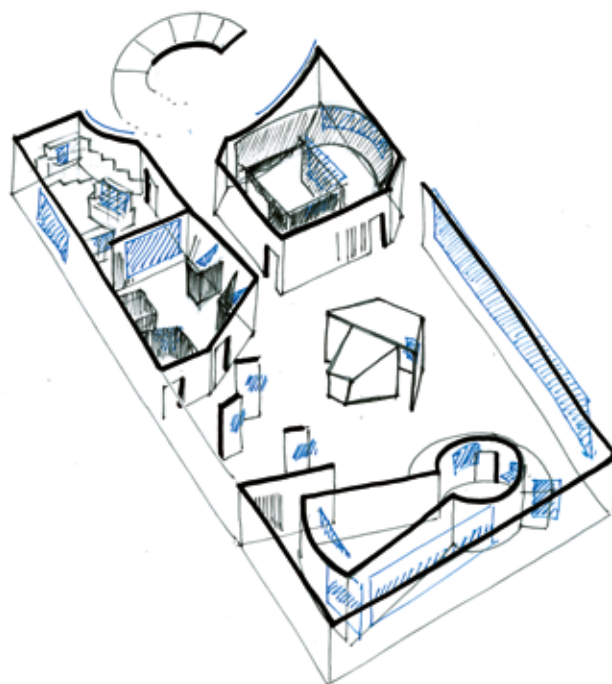
Christelle Harrir, Responsable des expositions, délégation Marseille, French Lines.

Hélène Ilbert, Enseignant chercheur au Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes

François Jacquél, Directeur général au Centre méditerranéen de la communication audiovisuelle

Mireille Maurice, Déléguée régionale, Institut national de l'audiovisuel Méditerranée (INA)

Caroline Petit, Directrice du Domaine du Rayol-Le Jardin des Méditerranées, et depuis 2012, directrice de l'association Rivages de France.





La scénographie

Co-dirigeante de l'agence de design appliqué Digital Deluxe, Elizabeth Guyon signe la scénographie du parcours *Plus loin que l'horizon*. Issue de l'univers du design et du théâtre, elle place l'usager, le visiteur, le spectateur, au cœur de ses interventions. Conçue presque à la façon d'une installation, la proposition scénographique est constituée de plusieurs parcours possibles pour le visiteur, aménagés comme supports pour l'image projetée.

«Le visiteur est en immersion »

INTERVIEW D'ELIZABETH GUYON, SCÉNOGRAPHE DU PARCOURS

Il vous tient à cœur, dans ce parcours, de demander au visiteur une forme d'engagement. En quoi précisément ?

«Nous lui proposons en effet d'aller plus loin que ce à quoi il est habitué. Il doit prendre le temps de se laisser surprendre, de se laisser prendre par une expérience parfois physique, en immersion et donc en empathie, et ne pas forcément chercher à tout comprendre immédiatement. Chacun pourra avoir à raconter une histoire totalement différente de ce qu'il a vécu dans ce parcours. Il y a là une forme de déstabilisation du visiteur : il n'y a pas de texte

comme dans certains musées, pas de sens de parcours établi, la découverte se fait à la manière d'un parcours dans une ville que l'on ne connaît pas, sans guide. Nous avons eu néanmoins la volonté de proposer un espace architectural où le visiteur se retrouve, proche d'une ville, avec ses rues, ses carrefours et ses lieux de respiration ».

Quelle Méditerranée avez-vous voulu donner à voir ?

« Pas nécessairement celle, éternelle, des champs d'oliviers... Ce parcours permet en revanche d'accéder à ce qu'il y a d'extrêmement moderne et de complexe dans la Méditerranée, et nous fournit quelques clés de lecture de ce qu'on y vit au quotidien. Chacun le confrontera à son propre fantasme de la Méditerranée ».

Quelle a été votre méthode de travail ?

« C'est d'abord, inévitablement, un travail collaboratif, avec l'auteur Bruno Ulmer. Je ne connais pas d'autre récit exclusivement en images comme celui-ci. Nous étions donc tous dans le bain de l'expérience, comme devant l'écriture d'une partition où chacun doit trouver sa juste place, entre la scénographie, qui ne se substitue pas aux histoires racontées à l'image mais leur ajoute du rythme et de l'ambiance, et la part prise par l'auteur. Un travail de scénario éclaté dans l'espace. C'était une chance extraordinaire ! ».

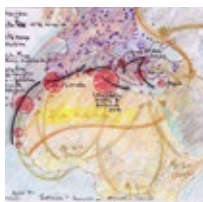


La production

Depuis 25 ans, Les Films du Tambour de Soie, société de production installée à Marseille, produisent des documentaires à destination des chaînes de télévision françaises et européennes. Ils ont été en 2012 lauréats du prix du Meilleur Producteur Documentaire Procirep.

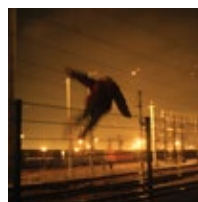
Dans le cadre de la conception des deux parcours d'exposition, *Plus loin que l'horizon* et *2031 en Méditerranée, nos futurs !*, Les Films du Tambour de Soie ont accompagné durant une année la Villa Méditerranée dans la production des films qui composent la « matière visuelle » des parcours d'expositions. Cette expérience a été l'occasion de renouer avec Régis Sauder, narrateur de *2031 en Méditerranée, nos futurs !* (quatre de ses films ont été produits au sein de la société) et de rencontrer l'univers artistique de Bruno Ulmer, en charge du parcours *Plus loin que l'horizon*. Occasion également de découvrir d'autres formes de narrations et de productions au travers de la collaboration avec les scénographes et le pôle production de la Villa Méditerranée.

Les collaborateurs



Philippe Rekacewicz est géographe, cartographe et journaliste. Collaborateur permanent du Monde diplomatique, il a dirigé également le département de cartographie d'une unité délocalisée en Norvège du Programme des Nations Unies pour

l'Environnement, de 1996 à 2006, le GRID-Arendal. Il s'intéresse aux relations qui unissent la cartographie avec l'art, la science et la politique. Depuis 2006, il participe à divers projets politico-artistiques en France, en Allemagne, en Suisse, en Norvège, aux Etats-Unis et en Autriche.



Olivier Jobard est photographe reporter. Entre 1992 et 2011, il couvre avec l'équipe des photographes de Sipa de nombreux conflits dans le monde. En 2000, il se rend à Sangatte. Son approche photographique change alors, il se consacre principalement à

un travail au long cours sur les problématiques d'immigration, en Europe et dans le monde. Suite à sa rencontre avec Kingsley au Cameroun en 2004, il le suit tout au long de son périple de l'Afrique vers la France. Puis pendant deux années, Olivier Jobard a concentré son travail sur la « forteresse Europe » : de l'Ukraine à la Pologne, de la Turquie à la Grèce, de la Syrie à l'île de Lampedusa, il documente les nombreuses routes migratoires clandestines qui mènent aux frontières européennes. Après avoir témoigné des expériences d'immigration, c'est aujourd'hui l'intégration des immigrés dans leur pays d'accueil qui est au centre de son travail photographique.



Après des études d'histoire de l'art et un diplôme de l'École Nationale Supérieure de la Photographie à Arles, **Yohanne Lamoulère** travaille à Marseille. En 2007 elle intègre le collectif Transit ainsi que l'agence Pictoretank. Depuis 10 ans ses

champs d'investigations privilégiés sont ceux de l'isolement. Elle témoigne du processus migratoire en France et à l'étranger (*La Roue ou la Noria des saisonniers agricoles*, éd. Khiasma), du monde du travail dans le Nord de la France avec Jean-Bernard Pouy (*Bord à Canal*, éd. Invenit), et de la vie de banlieue avec *Faux-Bourgs* (éd. Communes).



AUTOUR DES PARCOURS, LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Une programmation conçue en cycles, pour annoncer les parcours

Les parcours des narrateurs constituent l'indéniable marque de fabrique de la Villa Méditerranée. Pour les accompagner, prolonger ou anticiper ces grands rendez-vous, la Villa Méditerranée propose une série de cycles ; il s'agit d'offrir au public intéressé par les thématiques abordées la possibilité de creuser les sujets, en multipliant les regards. Satisfaire sa curiosité, tout simplement.

Chaque cycle est pluridisciplinaire : musique, théâtre, performances, mais aussi cinéma et documentaires, souvent accompagnés de colloques et débats, afin d'alimenter la réflexion et permettre au public de s'appropriier les propositions faites au sein des parcours.

Les spectacles proposés dans les cycles de programmation font également une large part à l'actualité de la création, rendant ainsi compte « au plus près » de la façon dont les artistes d'aujourd'hui s'emparent des enjeux méditerranéens.

Les cycles vont enfin offrir l'opportunité au public de rencontrer les artistes ou les spécialistes de chaque sujet, ménageant aussi souvent que possible des temps de dialogue et d'échanges.

La première saison de la Villa Méditerranée s'articule ainsi autour de sept cycles, dont 3 en préfiguration au parcours *Plus loin que l'horizon* : « Exils et retours », « Histoires en partage » et « Festivals méditerranéens ».



LA REVUE DE LA VILLA MÉDITERRANÉE

**pour illustrer et prolonger les
parcours d'exposition et aborder la
Méditerranée d'aujourd'hui**

Illustration et prolongement des parcours d'exposition, la revue est un espace d'expression original où s'échangent les regards, les connaissances, les réflexions et les expériences sur la Méditerranée. Une application mobile permet d'accéder à des contenus exclusifs complémentaires à certains textes de la revue.

Textes inédits de : Vassilis Alexakis, Jakuta Alikavazovic, Jean-Luc Arnaud, Abdelmajid Arrif, Najwa Barakat, Pierre Batide, Olivier Bellier, Alain Bergala, Jérôme Bindé, Laurent Escande, Michel Foucher, Etienne Klein, Renaud Lavergne, Hervé Le Bras, Edgar Morin, Daniel Rondeau, Régis Sauder, Robert Sténuit, Alain Tarrus, Philippe Trétiack, Bruno Ulmer. Illustrations et bandes dessinées inédites de : Nicolas de Crécy, Asaf Hanuka, François Olislaeger.

Revue annuelle de 216 pages illustrées, format 17x24 cm. Disponible en versions française et anglaise.

Lieux de diffusion de la revue à retrouver sur le site www.villa-mediterranee.org. Prix : 15 €

GÉNÉRIQUE

LA SCÉNOGRAPHIE

L'agence de design appliquée **Digital Deluxe** a été fondée en Arles en 2002. Ses designers imaginent des histoires et fabriquent toutes sortes de formes médiatiques pour les communiquer aux publics [graphisme, design interactif, scénographie].

Elizabeth Guyon, directrice artistique, scénographe - **Patrick Poisson**, directeur artistique, graphiste - **Mathilde Mérigot**, scénographe - **Marion Riera**, scénographe.
www.ddeluxe.com

PRODUCTION EXÉCUTIVE

Les Films du Tambour de Soie : Muriel Sorbo, productrice - Jean-Pierre Cellard, directeur de production - Sonia Abella Grau, assistante de production.
www.tamtamsodie.net

Tournage : Denis Gravouil, chef opérateur - Eddy Laurent, preneur de son - Pedro Jimenez, assistant caméra - Loïc Parent, Band'Original

Montage : Dora Soltani, chef monteuse - Frédéric Bernadico, gestion media - Fabien Bourdier, création sonore

Post Production : La Planète Rouge - Lionel Payet Pigeon - Julien Climent - Michael Derrossett - Benoît Maffone

Fixeurs, traduction tournages : Nikos Gianopoulos, Athènes - Asli Dogan et Ece Baykal, Istanbul - Hassen Ferhani et Reda Djeridi, Alger

Lieux de tournage du parcours : Alger, Athènes, Bari, Dubrovnik, Huelva [Andalousie], Istanbul, Izmir, Katakolon, Lille, Marseille, Patras, Perpignan, Venise, et sur la route et la mer.

PARTENARIATS



ARCHIVES AUDIOVISUELLES

Arte - Babe Films - Capa - CNRS Images - France 24 - French Lines - Jour2fête - Institut national de l'audiovisuel - Les chauves-Souris - Les films du Losange - Ligue des droits de l'Homme, Belgique - Nadir Films SL - Pathé - Playprod - Roche Productions - Son et Lumière - Televisionet

ICONOGRAPHIE

Altitude - Bibliothèque nationale de France - Corbis - Magnum Photos - Nestear - Observatorio de favelas - Tendence floue - Vu'

INFORMATIONS PRATIQUES

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au vendredi de 12h à 19h.

Nocturne le vendredi jusqu'à 22h.

Samedi, dimanche et jours fériés de 10h à 19h.

Fermeture les 1er janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

Accueil des groupes, prioritairement du mardi au vendredi de 9h à 12h [sur réservation].

ACCÈS

Adresse physique :

Villa Méditerranée – Esplanade du J4
13002 Marseille

Adresse postale :

Villa Méditerranée – CS 80327
13217 Marseille cedex 02

Bus :

- N° 82 et 60 : arrêt Fort St Jean
- N° 49 : arrêt Fort St Jean ou Tourette Cathédrale
- N° 582 (bus de nuit) : arrêt Fort St Jean ou Tourette Cathédrale
Navette électrique Pharo – J4

Métro : station Vieux-Port ou Joliette

Tramway : T2 arrêt République/Dames ou Joliette

Voiture : parking Vieux-Port Fort Saint Jean

Cars de tourisme : dépose minute J4
Espaces de stationnement autocars détaillés sur le site internet www.villa-mediterranee.org

TARIFS

L'entrée du parcours permanent est gratuite.

BILLETTERIE

En ligne sur www.villa-mediterranee.org.

Sur place aux horaires d'ouverture de la Villa Méditerranée. Esplanade du J4, 13002 Marseille.

Par téléphone au 04 95 09 42 52 du mardi au dimanche de 10h à 19h.

Sur le réseau partenaires :

Marseille Provence 2013 (www.mp13.fr)

Pavillon M

Office de Tourisme et des Congrès de Marseille

Office du Tourisme d'Aix-en-Provence

France Billet (www.francebillet.com)

FNAC (www.fnac.com).

CONTACTS

Vincent Gaston

Responsable du pôle relations publiques et relations internationales

vgaston@villa-mediterranee.org

04 95 09 44 23

Julie Bervas

Chargée de communication

jbervas@villa-mediterranee.org

04 95 09 44 26

Bureau de presse – 2e Bureau

Sylvie Grumbach, Martial Hobeniche, Caroline Comte, Flore Guiraud

villa.mediterranee@2e-bureau.com

01 42 33 93 18

PLUS D'INFOS

Pour plus d'informations, retrouvez-nous sur le site internet de la Villa Méditerranée :

www.villa-mediterranee.org

sur Facebook :

www.facebook.com/villamediterranee

et sur Twitter :

www.twitter.com/villa_mediterra

par téléphone :

04 95 09 42 52